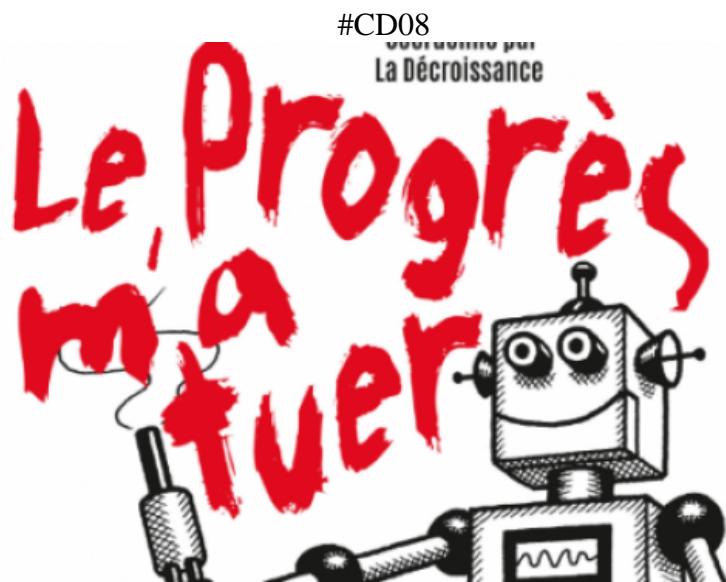


Solidarités

Direction des Solidarités et Ressources: Le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous !



Depuis 8 mois, les Travailleurs Sociaux et Infirmières sont équipés de ces nouveaux outils pour se rendre au domicile des personnes âgées.

Dans l'imaginaire collectif, le progrès est une bonne chose, lorsqu'il profite au plus grand nombre.

Les changements et transformations à l'œuvre dans tous les métiers du Conseil Départemental ne trouvent pas nécessairement réponse et adaptation par **toujours plus de technique** : l'arrivée de nouveaux outils (**tablettes tactiles et logiciel embarqués**) pour les équipes APA en est un bon exemple.

Depuis 8 mois, les Travailleurs Sociaux et Infirmières sont équipés de ces nouveaux outils pour se rendre au domicile des personnes âgées.

Ces travailleurs Médico-sociaux sont traversés par ce sentiment ambivalent d'accepter ce « progrès » et l'impression qu'il se fait aux dépens des droits des usagers.

Leur travail nécessite d'établir une relation d'aide avec des personnes en perte d'autonomie et de personnaliser l'aide à apporter.

Or, le nouveau **questionnaire version numérique**, tente d'aborder la situation globale des usagers, mais ne permet pas de rendre compte des faits et réalités vécus, à fortiori par ces publics fragiles. C'est là le paradoxe : ***comment personnaliser l'aide avec un outil de standardisation ?!***

Au bout de 8 mois les buts visés par la Direction ne sont pas atteints. Les agents de terrain n'ont pas demandé ces nouveaux outils, qui ne sont pas nécessités par la loi.

Ce « progrès » **à marche forcée** n'est plus maîtrisé et nos responsables ne distinguent plus ce qui est utile au plan administratif et ce qui importe réellement en travail social: entrer en relation d'aide avec l'Autre.

On a « vendu » et justifié l'arrivée de ce « progrès » par un mode de calcul modifié depuis la loi 3A. Allons ! Faire un calcul ne justifie pas un questionnaire et une standardisation insupportable !

Petit à petit on transforme des professionnels expérimentés et motivés en « esclaves techniques ».

Le miracle de productivité attendu par nos responsables éclairés, n'est qu'un mirage et les réels progrès humains exploitables dans le cadre de la loi 3A sont eux, passés aux oubliettes.

Le décalage entre la demande d'évolution technique et la morale acceptée et acceptable par des publics fragiles et d'une génération technique antérieure complique le travail des équipes ; on peut parler de « choc technique ».

Ainsi :

« Cet arrière grand-père qui demande à l'évaluatrice d'arrêter de regarder la TV pendant qu'il lui parle !»

« Cet autre agent, qui, attaché à remplir consciencieusement le questionnaire numérique, n'a pas vu que la personne âgée glissait petit à petit de son fauteuil... »

Dans ces conditions, peut-on parler de progrès pour tous ?!